

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Les correspondances de François Guizot : 1806-1874](#)[Collection](#)[161_Lettres de Ximénès Doudan : 1838-1876](#)[Item](#)[Paris, le 3 octobre 1862, Ximénès Doudan à François Guizot](#)

Paris, le 3 octobre 1862, Ximénès Doudan à François Guizot

Auteurs : Doudan, Ximénès (1800-1872)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

[Académie des inscriptions et belles-lettres](#), [Amis et relations](#), [Elections \(Académie\)](#), [Femme \(santé\)](#), [France \(1830-1848, Monarchie de Juillet\)](#), [Réseau académique](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1862-10-03

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote10, AN : 163 MI 42 AP 161 Papiers Guizot Bobine Opérateur 25

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Citer cette page

Doudan, Ximénès (1800-1872), Paris, le 3 octobre 1862, Ximénès Doudan à François Guizot, 1862-10-03

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-

Sorbonne nouvelle)

Consulté le 09/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/6455>

Informations éditoriales

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationParis (France)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 12/06/2024 Dernière modification le 12/06/2024

à Paris le 3. Octobre 1862.

Monsieur,

Je voudrais bien m'acquiescer à la Commission
que vous avez la bonté de me proposer, mais je doute que
je puisse rembourser les souscriptions dont vous vous
occupez. Je ne connais personne à monnaie de l'Académie
des inscriptions. Je n'ai vu M. Leclerc qui me fait
tout voir chez M. Fournier - je puis dire que vous
seulement je n'ai jamais vu, mais que je n'ai
jamais connu M. Fournier. Il est vrai que il
n'est pas aisé à connaître - Il me paraît être
d'indiquer M. Fournier - mais il est à moi-même et
peut occuper sa place, des lettres d'écrit que des
lettres de l'Académie des inscriptions - à Paris
est dans la solitude de monnaie des lettres - enfin
je ferai certainement de mon mieux, avant de parler
à vos collègues, mais personnel de ne peut être bien facile
et ce ne sera pas facile d'implémentation -

Je vous prie de me dire, s'il y a M. Fournier
à Paris, s'il y a des lettres d'écrit que quand il
aura écrit les lettres de son papier - je lui

l'indigne être certainement de ne le porter quand même
que quand il se sera calmé après avoir et ses hommes
des très mauvais services qu'ils rendent mais nous
en ferez de nous - on verra plus clairement après tout
que j'en fais qu'il ne faut pas en faire la guerre
sans savoir où l'on va ni à quoi on s'en va à faire
sans les avoir mentionnés dans une partie de l'histoire
et aussi dans les journaux de la Chine et ailleurs
encore - On parle de l'expédition des troupes de
toutes parts et ce que vous savez bien faire pour
lui le travail de toutes les tentatives qu'il peut
faire.

M. de Meville et d'autrui ont à l'appui de leurs
déclarations faites jadis. J'ai relevé mon départ
de quelques jours n'étant pas de retour à Paris
quand ils ont écrit d'Paris - M. de Meville de
Chateaubriand qui se trouve son nom à l'appui
mieux que M. de Meville est si certain
M. de Meville qu'il a fait, qu'il a repris les
papiers et que son médecin est intervenu les
officiers de l'armée française qu'il lui a présenté -
j'ai vu qu'Alfred ne pouvait pas renvoyer M. de
Meville sans le faire et qu'il s'est obligé de
le garder à Meville quelques jours de plus pour
l'expédition de l'expédition - le médecin qui
est intervenu et pour le porter à la limite n'a
heureusement pas pu aucune enquête sur l'état
de cette partie malade.

M. de Meville
Lyon - M. de Meville
quelques fois obligé
à son long
la maladie qu'il

Je suis
que vous avez
très bien
M. de Meville
et j'en suis
certain.

Remarque
et perfection.

2
Mr. J. S. Loring n'a guère proposé de son séjour à
Lyon. Mais surtout on dit qu'il est assez malade,
quelqu'un s'efforçant de perdre la maison, et l'ayant même
avec une impatience bien naturelle le fait de
la maison qu'il n'a jamais vu jusqu'ici -

Je suis bien heureux de ces bonnes nouvelles
qui vous ont de la colonie de Monton. Mr. H. H.
m'en avait dit déjà quelques choses à son retour
de Paris. H. H. est que tout est charmant
et plein d'intérêt au point de vue - je l'en suis
sûr.

Je vous envoie l'expression de mon très sincère
salut.

J. S. Loring